

L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

CAE DE L'IMPARTIAL, Propriétaire

Fondé en 1893 par Gilbert Buote et son fils François Joseph

F. J. BUOTE, Rédacteur. Mme. F. J. BUOTE, Assistante.

Vol. 3. No. 6 Nouvelle Serie

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, MARDI LE 16 AOUT, 1910

18 ANNEE

Depuis onze ans Malade



Depuis onze ans, mes forces diminuaient sans cesse; j'étais très nerveux; la nuit, j'étais éveillée par de violents battements de cœur. Toujours j'avais les jambes et les pieds froids; j'avais des douleurs partout, surtout dans les reins, symptômes d'une maladie grave qui m'inquiétait beaucoup; deux médecins m'ayant fait entrevoir la nécessité d'une opération, après avoir lu dans les journaux les guérisons opérées par les Pilules Rouges de femmes même gravement malades, je pris la résolution d'employer, moi aussi, ce remède et de me faire traiter par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Je ne le regrette pas aujourd'hui, car en suivant les bons conseils qui me furent donnés, je me suis parfaitement guérie. Depuis, je suis toujours en bonne santé et si quelquefois je me sens fatiguée, un peu moins forte, je prends les Pilules Rouges qui sont le meilleur tonique que je connaisse.

DAME VVE LOUIS TALBOT,
16, rue St-Philippe,
St-Henri de Montréal.

TRAVAIL ARDU



"J'ai beaucoup travaillé pendant plusieurs années, jour et nuit, et ce travail ardu avait épuisé mes forces; je devins dyspeptique, et alors je n'eus plus de repos. Une grande faiblesse s'empara de moi.

"Pendant deux ans, j'ai été dans un bien triste état; j'étais sans cesse étourdie, éprouvant dans la tête de violentes douleurs qui affaiblissaient ma vue; j'avais aussi des attaques très fréquentes de paralysie.

Madame JOSEPH PROULX,
No 51, rue Amherst, Montréal.

Guérie par les Médecins Spécialistes



Depuis que j'ai consulté les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, c'est-à-dire depuis quatre ans, je n'ai jamais été malade. Je dois aux Pilules Rouges, qui m'ont été prescrites, ma parfaite guérison. La naissance d'un gros bébé qui m'est arrivé depuis, n'a pas altéré ma santé et, malgré toute la fatigue du ménage, je suis toujours alerte. Je suis moi-même surprise de me trouver tant de vigueur, car auparavant, le travail le plus léger m'épuisait. Je n'ai plus, comme autrefois, de ces faiblesses d'estomac dont je souffrais tant, plus de douleurs par tout le corps, plus de constipation, enfin, je me sens très bien et en suis heureuse. Sans les Pilules Rouges et sans les conseils des Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine je ne serais pas en santé et de jours tristes et malheureux j'aurais passé! Si mes forces venaient à manquer, les Pilules Rouges seraient le premier remède auquel j'aurais recours.

Madame C. DESJARDINS,
16, rue Lacasse, Montréal.

Mouches Dangereuses

Elles portent les germes de plusieurs maladies graves

Il est maintenant admis que les mouches sont très dangereuses parce qu'elles servent de véhicule aux germes de certaines maladies, telles que la fièvre typhoïde, la tuberculose la diarrhée infantile, etc.

Les mouches ramassent dans les malpropretés ou les matières en décomposition sur lesquelles elles se posent, des germes de maladies et de pourriture qui s'attachent à leurs pattes et à leur corps et qu'elles déposent dans les aliments, surtout dans le lait, avec lesquels elles viennent ensuite en contact.

Toutes les mouches portent des germes. Les mouches communes se propagent dans les ordures et dans les matières végétales ou animales, en décomposition. Elles naissent principalement dans les déchets d'étable. Dans les villes, ces déchets devraient être déposés dans des chambres closes ou dans des récipients à l'épreuve de mouches et on devrait les enlever régulièrement tous les six jours en été. Le fumier de ferme devrait être enlevé régulièrement aux mêmes intervalles et répandu sur les champs ou placé à une distance d'au moins un quart de mille des maisons ou des habitations. Plus il sera loin et mieux ce sera.

Les mouches communes déposent leurs oeufs dans toutes les matières en fermentation ou en décomposition comme les déchets de cuisine. Les seaux qui contiennent ces déchets devraient toujours bien couverts.

Tous ces déchets doivent être brûlés ou enfouis dans l'espace de quelques jours, et même immédiatement si cela est possible. Ne jamais laisser pour les enlever immédiatement les saupoudrer de claurure de chaux.

Les fenêtres et les portes, surtout celle de la salle à manger et de la cuisine, doivent être garnies de moustiquaires bien ajustées. De même en été le lait et les autres aliments doivent être recouverts de mousseline qui en empêchera l'accès aux mouches.

Les fruits doivent également être recouverts. Partout où l'on se sert de crachoirs, et surtout dans les endroits publics, hôtels etc., il faudra les tenir scrupuleusement propres. Les crachoirs mal nettoyés sont très dangereux, parce qu'ils peuvent contenir des germes de tuberculose que les mouches transportent avec elles.

Ne jamais laisser de mouches entrer dans une chambre de malade surtout quand il s'agit d'une maladie contagieuse.

On doit toujours soigneusement recouvrir la tête des bébés avec de la mousseline.

Pour faire cette solution, mettre une cuillerée à soupe de formaldéhyde dans une chopine d'eau.

On peut aussi s'en débarrasser en brûlant de la poudre de puréthine dans la chambre.

La présence de mouches dans la maison indique le voisinage de saletés ou l'existence de contraires à l'hygiène.

Une Puissante Compagnie

Au Capital de vingt millions de dollars contrôlerait 22 filatures de coton

On a annoncé samedi l'incorporation, sous les lois de l'état de New-York, d'une compagnie de \$20,000,000 dont le but est d'acquiescer le contrôle de vingt des plus importantes fabriques textiles de ce pays, et de deux compagnies qui s'occupent de ventes.

La nouvelle corporation se nomme l'International Cotton Mills Corporation, et le Capital-actions est divisé en \$10,000,000 de stock préférentiel cumulatif à 7 pour cent, et en \$10,000,000 de stock commun.

Les fabriques productrices et vendeuses et les agences distributrices qui entrent dans cette compagnie mettront sur le marché environ 3000 variétés de cotonnades, ce qui est une plus grande diversité que celle fournie par toute autre compagnie.

Les ventes annuelles des compagnies incluses dans cette nouvelle corporation s'élève actuellement à environ \$18,000,000.

La gérance de la nouvelle compagnie sera contrôlée par un certain nombre d'hommes d'affaires de la Nouvelle-Angleterre, de New-York et de Baltimore, hommes qui, après des débuts modestes, ont accumulé une fortune considérable et couronné de succès des entreprises immenses.

100,000 Tonneaux de Petrole en Feu

Les sentrepôts de la Standard Oil Company flambent à Bergen Point New-Jersey

Samedi, à 5 heures du soir, un incendie a éclaté dans les entrepôts de la Standard Oil Company, à Bergen Point, New-Jersey. Un tonneau de pétrole avait pris feu et bientôt tous les bâtiments occupés par la Standard Oil Company étaient en flammes. Cent mille tonneaux brûlaient.

Cependant, les pompiers de Bayonne arrivaient et essayaient en vain de combattre le fléau. Constatant l'inutilité de leurs efforts, ils s'occupèrent de sauvegarder les immeubles voisins.

Le grand bâtiment de l'American Wire Company et un grand nombre de petites maisons étaient évidemment menacés, car il y avait beaucoup de vent et de grandes quantités de pétrole coulaient en ruisseaux de feu dans les rues environnantes.

A 6 heures, plus de 10,000 personnes étaient rassemblées au bout du Hudson County Speedway, regardant les flammes. On croit que l'incendie durera probablement trois ou quatre jours.

PAS LE MAITRE DE VOTRE VIE !

"Parfois, dit M. l'abbé Camille Roy, quand nous voulons arrêter sur la pente de leur vice et de leur ruine ces ivrognes qui sont chefs de famille, et que nous leur faisons entrevoir les suites mortelles de leur intempérance, et que nous voulons éveiller en eux l'instinct de la vie, ils nous répondent avec une superbe indifférence : "Je suis bien le maître de faire ce que je voudrai de mes forces et de vie !"

"Non, vous n'êtes pas le maître de votre vie ! Vous ne pouvez faire ce que vous voulez de vos forces et de votre vie. Et vous devez respecter en vous le don de la vie; et vous n'avez pas le droit d'entamer ou d'éteindre en vous la vie ! Mais surtout vous n'avez pas le droit de compromettre par vos propres excès la santé de ceux qui auront reçu de vous la vie. Vous n'avez pas le droit de ne donner à vos enfants qu'un sang appauvri, brûlé ou corrompu; et vous n'avez pas le droit de préparer pour vos berceaux et pour vos foyers des dégénérés, des infirmes ou des rachitiques !"

Drame dans un Cimetière

Il y a pourtant quelques années de cela et cependant je tremble encore au récit de ce fait sinistre.

"C'était un soir de novembre; Athanase et moi nous revenions d'une excursion de chasse dans les montagnes de l'Est. La température était glaciale: le vent d'automne soufflait avec violence en faisant entendre des plaintes prolongées à travers les plis de nos paletots imperméables; de violentes rafales de pluie et de grêle menaçaient à tout instant de nous désarçonner.

Nous marchions depuis plusieurs heures quand la nuit nous surprit au milieu d'une savane solitaire, dans un chemin creux bordé de broussailles et d'arbres rabougris. De temps en temps de longs éclairs venaient jeter un reflet de lumière sur ces lieux sauvages et sinistres tout à la fois. Des hiboux et des chouettes cachés sous quelque touffe de sapins faisaient entendre leurs cris de mauvais augure.

Après avoir marché longtemps au milieu de cette nature désolée, nous quittâmes la savane pour entrer dans la campagne quand, au détour de la route, nous nous trouvâmes à l'entrée du vieux cimetière depuis longtemps abandonné, que nous devions nécessairement longer pour arriver au village voisin.

A peine avions-nous fait quelques pas, que nos chevaux s'arrêtèrent net et refusèrent d'avancer. Et, à travers les croix vermoulues et les pierres renversées s'échappaient des plaintes et des gémissements qui n'avaient rien d'humain, j'épaulai mon fusil prêt à faire feu sur tout être humain ou surnaturel qui eut voulu nous attaquer.

Une sueur froide inondait ma figure transie par le froid et la peur. Il me semblait déjà voir des fantômes sortir de leurs tombeaux enveloppés de suaires blancs et s'élever dans les airs en des envolées fantastiques.

Durant tout ce temps mon compagnon demeura froid et impassible, à plusieurs reprises nous voulûmes faire avancer nos montures mais les chevaux se cabraient et voulaient revenir en arrière.

A la fin je me hasardai à prononcer quelques paroles: "Eh bien ! Athanase, qu'est-ce cela ?"

"Laisse faire, je vais aller voir ce qui se passe en ce "monde là". Tiens mon cheval.

"N'y vas pas... on ne sait pas..."

"Peureux va ! je veux savoir ce qui en est..."

Et d'un saut rapide il mit pied à terre au milieu des croix vermoulues et des pierres renversées. Anxieux j'attendis. Soudain je vis briller une petite lueur et un

coup de feu retentit. Les chevaux voulurent partir, je les soutins tant bien que mal... puis les plaintes et les gémissements qui n'avaient rien d'humain cessèrent subitement, et je vis revenir Athanase... qui riait à gorge déployée... Qu'avait-il vu ?—Ah j'hésite à vous le dire. A ce souvenir mon sang se glace dans mes veines. Enfin je vais vous le dire, mais n'en parlez à personne car je n'en ai jamais soufflé mot... c'était... c'était un renard qui dévorait un lièvre.

Héritière juillet 1910.
DIEBAL IROVE.

CAPSULES
CRESOBENE
(PRODUIT BALSAMIQUE)
SPECIFIQUE
DE LA
TOUX
TOUTJOURS EN FLACONS. EN VENTE PARTOUT. 1910.

P. C. MURPHY, M.D.,
Médecin—Chirurgien
TIGNISH, ILE DU P. E.

J. A. JOHNSTON, M. D., C. M.
Médecin—Chirurgien
TIGNISH, ILE DU P. E.

MCQUARRIE & ARSENAULT
AVOCATS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.
SUMMERSIDE, P. E. I.
Argent à prêter
NEIL MCQUARRIE
AUBIN E. ARSENAULT

Frank S. Gaudet

CONTRACTOR & GENERAL CARPENTER

Lumber of all Kind, Shingles, Mouldings, Doors & Windows, all kind of finished lumber for building purposes, supplied at short notice.

Tignish, P. E. Island
March 1st. 1910. 6 mos.

Dr. A. L. Purdy, Dentist

ALBERTON

Will be at Tignish, until further notice, the 24rd. and 25th. of the month and every last Tuesday and Wednesday of each month.

BERNARD HOTEL

Tignish, P. E. I.

This well known hotel has been refitted and renovated this spring, making it one of the best hostelry in Prince County. Only a few minutes' walk from the Railway Depot. Rates Moderate. Good Stabling in connection.

THEO. BERNARD, PROP

UNE SURPRISE

POUR NOS LECTEURS

Afin de permettre à nos lecteurs de se rendre compte des dernières améliorations que vient de subir le journal "Le Passe-Temps", nous leur offrons un abonnement d'essai de trois mois pour 25 centins (la moitié du prix régulier) pourvu qu'on ajoute le présent entrefilet au prix de l'abonnement. De plus, ils recevront un joli recueil de chant, qui vaut à lui seul, 25 cts. Pour les trois mois d'abonnement, à Montréal et aux Etats-Unis, 35 au lieu de 25 centins.

Adresse: "Le Passe-Temps", 16 Craig est, Montréal.

Le Sirop du Dr. Coderre donne aux Enfants un Sommeil Paisible

STRIKING

C. S. Nesbitt, of Durand, an employee of the Grand Trunk who sacrificed his expectation of a pension of \$50 per month from the Company, by joining the strikers three weeks before the pension was due is not to be congratulated, for his heroism. He has a family, and they would almost have been justified in initiating a judicial inquiry as to his sanity, for he was hardly fit to exercise his own discretion in flinging away an income that would have stood between them and want as long as he lived. The labor organization which enacted such suicidal loyalty from him was not entirely to blame either, for his continued service to the company for so brief an interval could in no way endanger the success of the strike. If any intelligent workman whose union frequently drags him into strikes would keep a debtor and a creditor account of his losses by obeying the union and his profits out of strikes even when they succeed, he would be astonished how the balance would show the wrong side. In Nesbitt's case, the whole account may be on the wrong side. He is too bold for any other employment than switching, and if the strike does not succeed, which is

more than likely, he will be permanently out of a job. Foolish Nesbitt. Detroit Free Press.

LE CATHOLICISME S'IMPOSE

Il faut défendre l'Eglise. Tout homme qui pense doit marcher sous la bannière du Christ! Lui seul a consacré le triomphe de l'esprit sur la matière. Le catholicisme est le seul système complet de répression des tentations dépravées de l'homme et le plus grand élément d'ordre social. L'enseignement, ou mieux, l'éducation par les corps religieux, est le grand principe d'existence pour les peuples.

Le Christianisme a créé les peuples modernes; ils les conservera. Toute régénération morale qui n'est pas appuyée d'un grand sentiment religieux et poursuivie au sein de l'Eglise, repose sur des fondements de sable.

Sans un Dieu visiblement honoré, la religion n'existe pas et les lois humaines n'ont aucune vigueur.

La pensée, principe des maux et des biens, ne peut être préparée, domptée, dirigée que par la Religion.

LA PAIX DANS LA JUSTICE

"Toute paix véritable et acceptable doit reposer sur la justice. Ne brise pas l'harmonie au sein d'une nation celui qui revendique un droit, mais celui qui donne raison à autrui de le revendiquer. Illusion pour nous, et illusion fatale, que de nous endormir dans une fausse sécurité. L'ennemi est toujours là qui nous épie; chaque fois que l'occasion lui est offerte d'entamer notre mentalité, il la saisit. Lui reprocher cela serait puérilité. Le mieux à faire est de nous prémunir contre ses ruses. Résistons à l'assimilation savante, comme nos ancêtres ont résisté à l'absorption brutale. Lorsqu'on a recours à l'habileté pour nous circonvenir, ayons recours à l'habileté pour nous défendre. Si l'on s'acharne à notre destruction avec les puissants leviers qui s'appellent l'argent et l'esprit de parti politique, ayons assez de flair pour le constater, assez d'intelligence pour le reconnaître, assez de cœur pour nous défendre. A cette seule condition nous conserverons notre existence comme race et nous travaillerons au progrès véritable de la nation.

Charles Leclerc.—Du "Prévoyant."

BALZAC.